

1605_013r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 13

moins, ils se virent enveloppez d'une troupe 1605.
d'Espagnols, qui en tuerent quelques deux cets,
en prindrent cent de prisonniers, & mirent les
autres en faitte. De sorte que le Comte se voiat
en grand danger de perdre quatre de ses Navi-
res, aimamieux y mettre le feu dedans, que de
les laisser à la discretion de l'Espagnol. Ceux
d'Anuers, qui regardoient ce combat par dessus
les murailles, eurent belle peur du commencement;
toutesfois flottans entre l'espoir & la crainte,
ils se virent vainqueurs à la parfin, plus par les
ruses de l'Espagnol que par leurs propres forces.

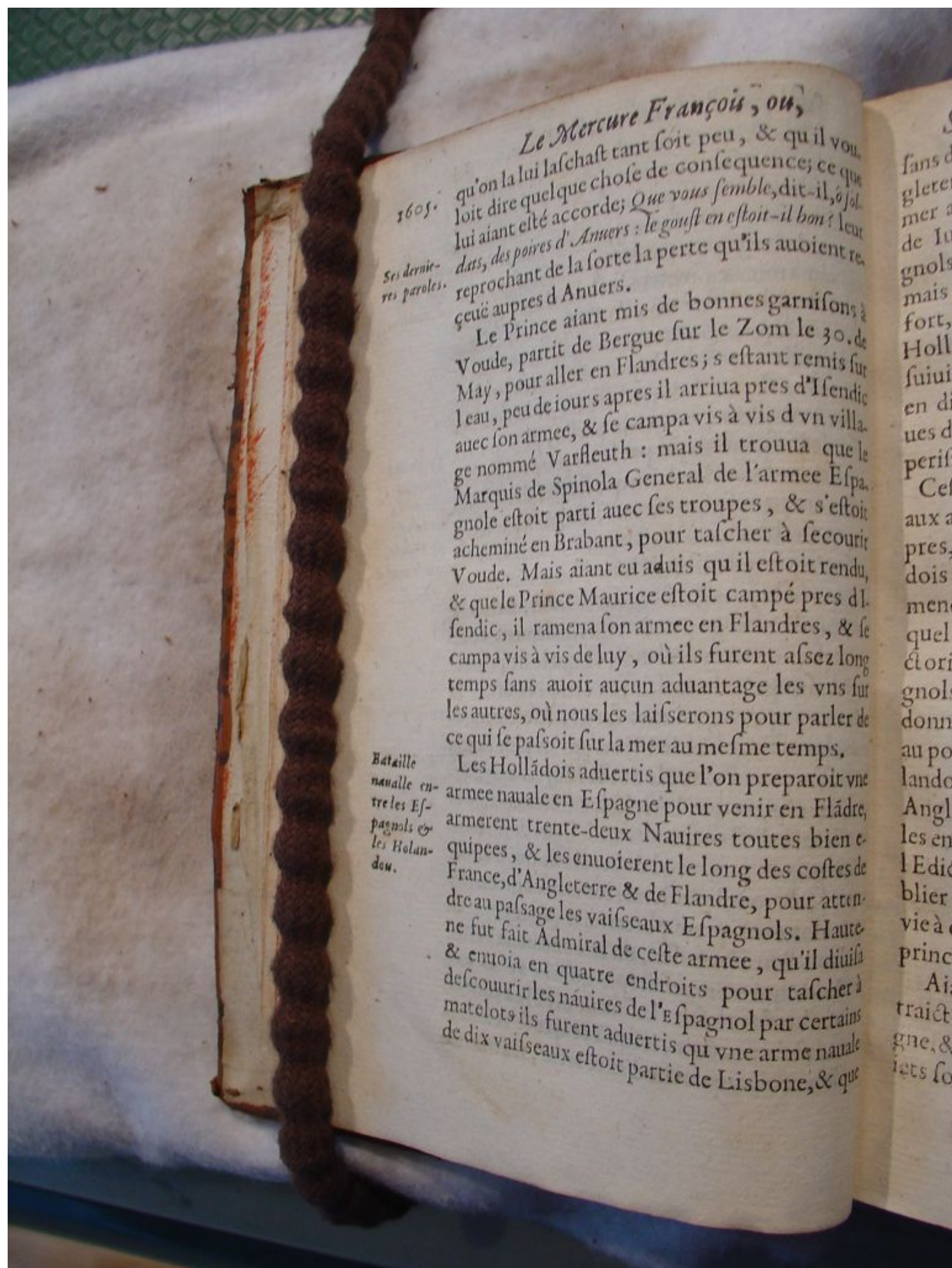
*Des faulte
des Holan-
dois prez
d'Anuers.*

Le Prince Maurice, bien que frustré des effectz
de son entreprise sur Anuers, ne laissa pas d'en-
trer en Brabant, où il assiegea Voude, place as-
sez forte, la garnison de laquelle incommodoit
fort les habitans de Berg sur le Zom, Breda &
Gertruydenberge, mais principalement ceux
qui trafiquoient en Zelande, ce qui le fit resoul-
dre à l'assieger: aiant alsis son camp, & dressé sa
batterie, apres quelques sorties & escarmou-
ches, les assiegez ne se voians pas les plus forts,
serendirent au Prince le 22. de May. L'assuran-
ce d'un espion que l'Archiduc y enuoioit pour
les assieurer d'estre secourus, est digne de memoire;
car pris & interrogé de la part de qui il estoit
enuoie, & où il auoit mis les lettres qu'on luy
auoit donnees pour porter aux assiegez; n'en
voulant rien confesser, on le condamna à estre
pendu: ce qui n'empescha pas qu'il ne s'obstinast
encor plus fort à faire la sourde oreille à tout ce
qu'on lui demandoit, iusqu'à ce que se voiant la
corde au col, & proche d'estre ietté, il demanda

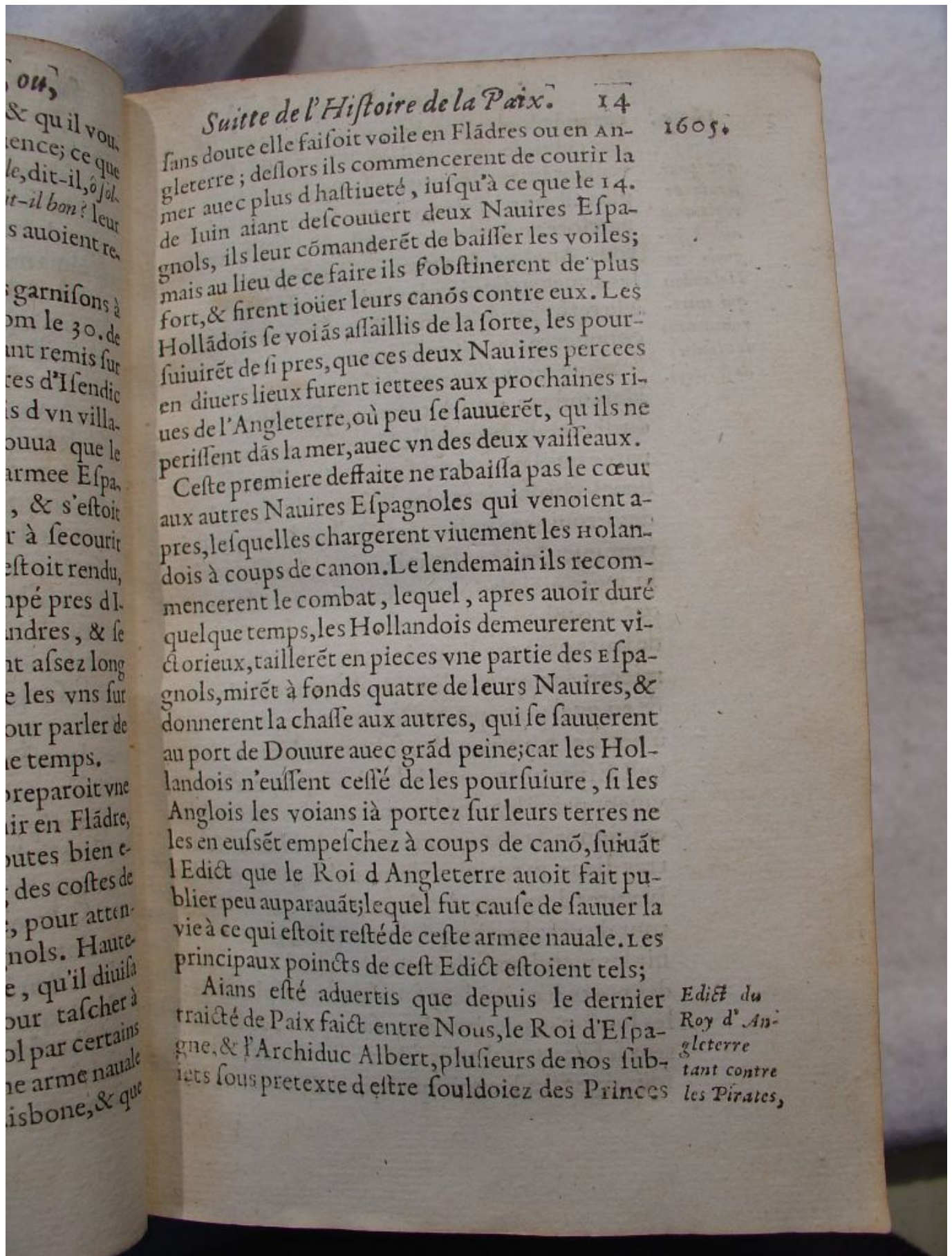
*Le Prince
Maurice
assiege la
forteresse
de Voude,
qui se rend à
luy.*

*Resolution
d'un espion
pris par les
Hollandois.*

1605_013v.jpg



1605_014r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 14

1605.

sans doute elle faisoit voile en Flâdres ou en Angleterre ; deslors ils commencerent de courir la mer avec plus d'haſtiuete, iuſqu'à ce que le 14. de Iuin aiant deſcouuert deux Nauires Eſpagnols, ils leur cōmanderēt de baiſſer les voiles; mais au lieu de ce faire ils ſobſtinerent de plus fort, & firent iouer leurs canōs contre eux. Les Hollâdois ſe voiās aſſaillis de la ſorte, les pourſuivirēt de ſi pres, que ces deux Nauires percees en diuers lieux furent iettees aux prochaines riuues de l'Angleterre, où peu ſe ſauuerēt, qu'ils ne periffent dās la mer, avec vn des deux vaiſſeaux.

Ceſte premiere deffaite ne rabaiſſa pas le cœur aux autres Nauires Eſpagnoles qui venoient apres, lesquelles chargerent viuement les Hollandois à coups de canon. Le lendemain ils recommencerent le combat, lequel, apres auoir duré quelque temps, les Hollandois demeurerent victorieux, taillerēt en pieces vne partie des eſpagnols, mirēt à fonds quatre de leurs Nauires, & donnerent la chaſſe aux autres, qui ſe ſauuerent au port de Douure avec grād peine; car les Hollandois n'euffent ceſſé de les pourſuiure, ſi les Anglois les voians ià portez ſur leurs terres ne les en euſēt empeschez à coups de canō, ſuiuāt l'Edict que le Roi d'Angleterre auoit fait publier peu auparauāt; lequel fut cauſe de ſauuer la vie à ce qui eſtoit reſté de ceſte armee nauale. Les principaux poincts de ceſt Edict eſtoient tels;

Aians eſté aduertis que depuis le dernier traicté de Paix faiēt entre Nous, le Roi d'Eſpagne, & l'Archiduc Albert, pluſieurs de nos ſubjets ſous pretexte d'eſtre ſouldoiez des Princes

*Edict du
Roy d'An-
gleterre
tant contre
les Pirates,*

1605_014v.jpg



1605_015r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 15

1605.

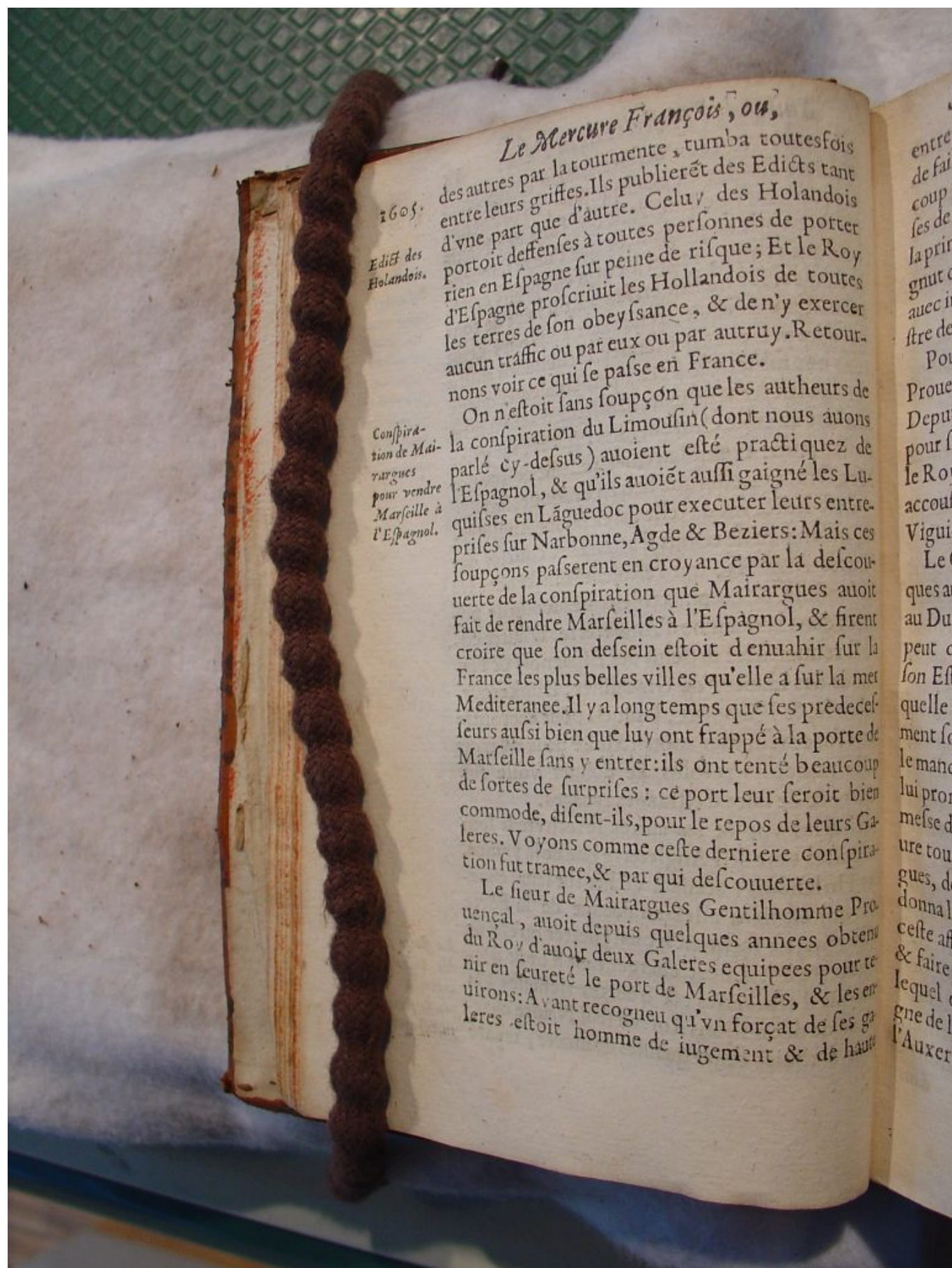
Espagnols & ceux desdits Estats estans leurs Nauires surgies en quelque port, en ce cas nos Gouverneurs pouruoiron que l'une des Nauires face voile au plustost, & que l'autre sejourne quelque temps, iusqu'à ce qu'elle puisse euitier le danger. De mesme en faudra-t'il faire de tous les autres vaisseaux, renuoiant tousiours celui qui aura pris port le premier. Deffendons aussi à tous nos subiets, & à ceux principalemēt qui ne font point train de marchandise, de n'acheter ou reuēdre au cune chose desdits Pirates, sur peine d'estre punis exemplairemēt, suiuant ce que nos Magistrats en chasque lieu en ordonneront.

Cest Ediēt fut de telle force pour l'Angleterre, qu'en peu de temps il arresta les courses des Pirates Anglois, qui festoient ioincts avec les Holandois, & commettoient beaucoup de pilleries dans la manche d'Angleterre. D'autre costé il renuersa les desseins des Espagnols & Flamands des Haures de Grauelines, Dunkerque, Ostende, & Nieuport, lesquels pour accroistre leurs forces sur mer auoient loüé deux ou trois mille matelots resolu de donner voile aux vents, & de faire d'estranges rauages.

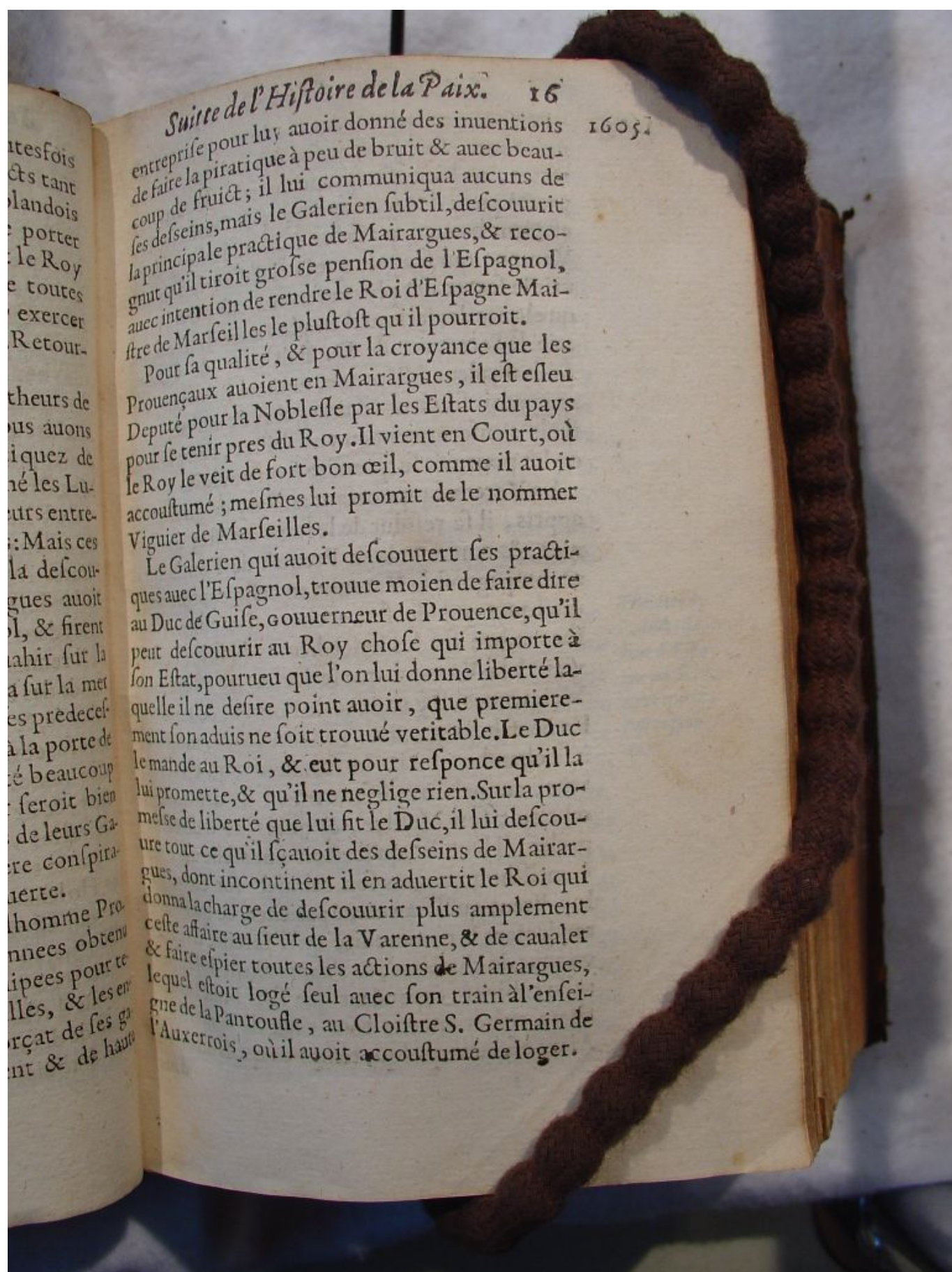
Ainsi les vns & les autres se retirerent loin des costes tant de l'Angleterre que de la France. Les Holandois (actifs à veiller sur leurs ennemis) qui estoient allez au deuant de la flotte d'Espagne, ne sceurent si bien guetter qu'elle ne print terre à S. Lucar chargee tant d'or & d'argent que d'espiceries, & d'autres richesses à la valeur de dix millions d'or: vn seul Nauire chargé de dixhuit cents quaiſſes de sucre, separé

*La flotte
des Indes
arrive à
peu de port
en Espagne.*

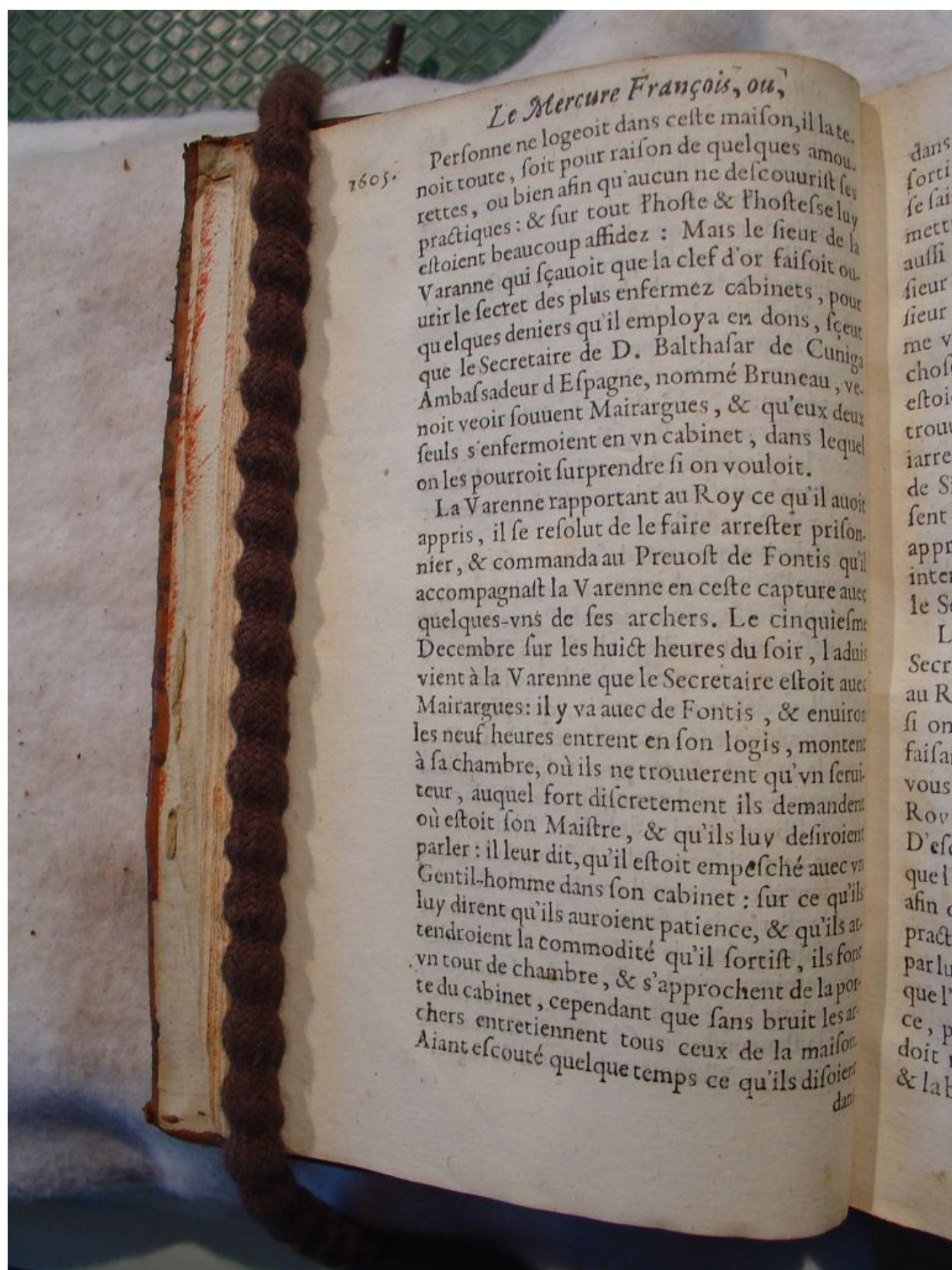
1605_015v.jpg



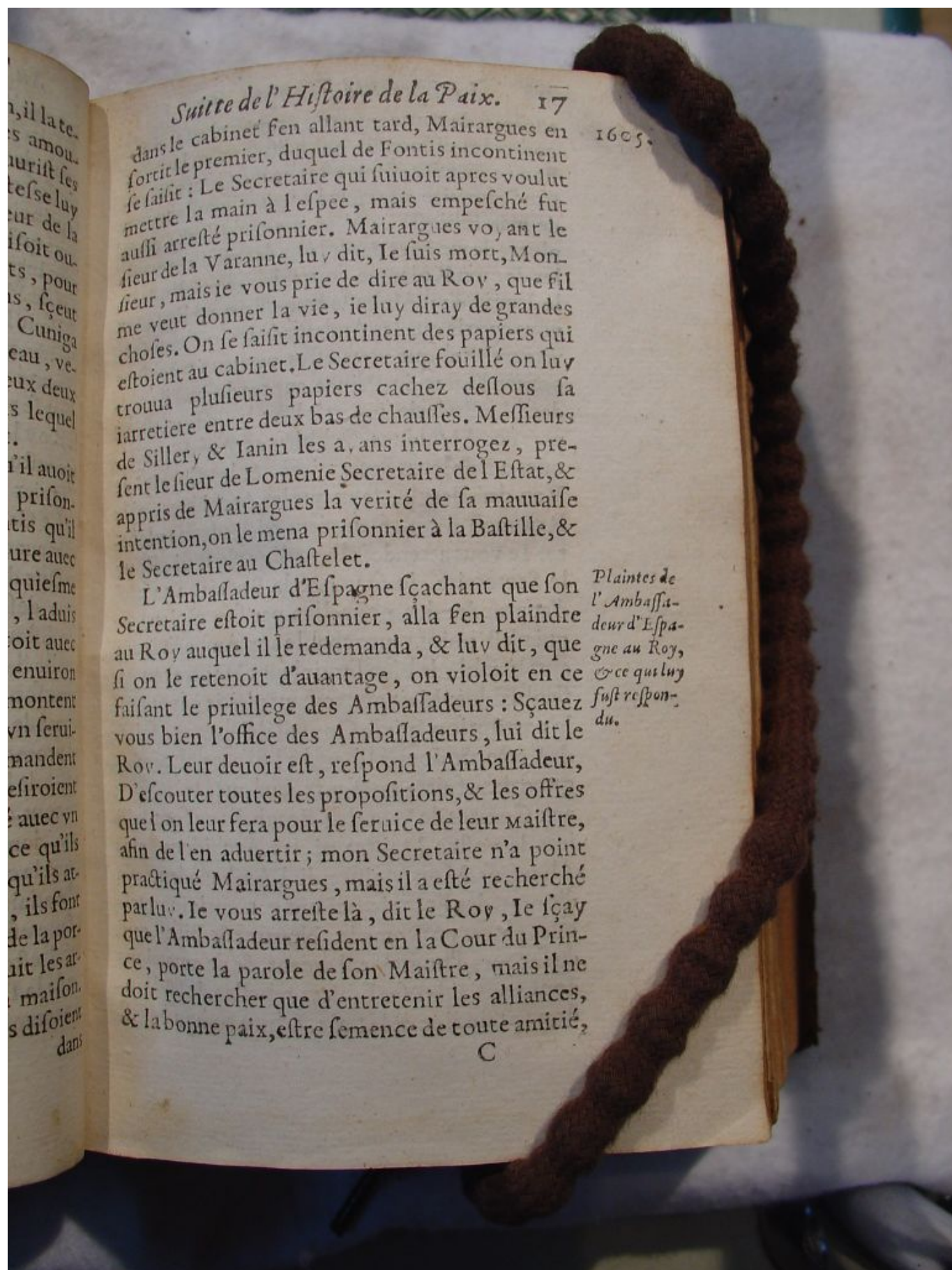
1605_016r.jpg



1605_016v.jpg



1605_017r.jpg



1605_017v.jpg

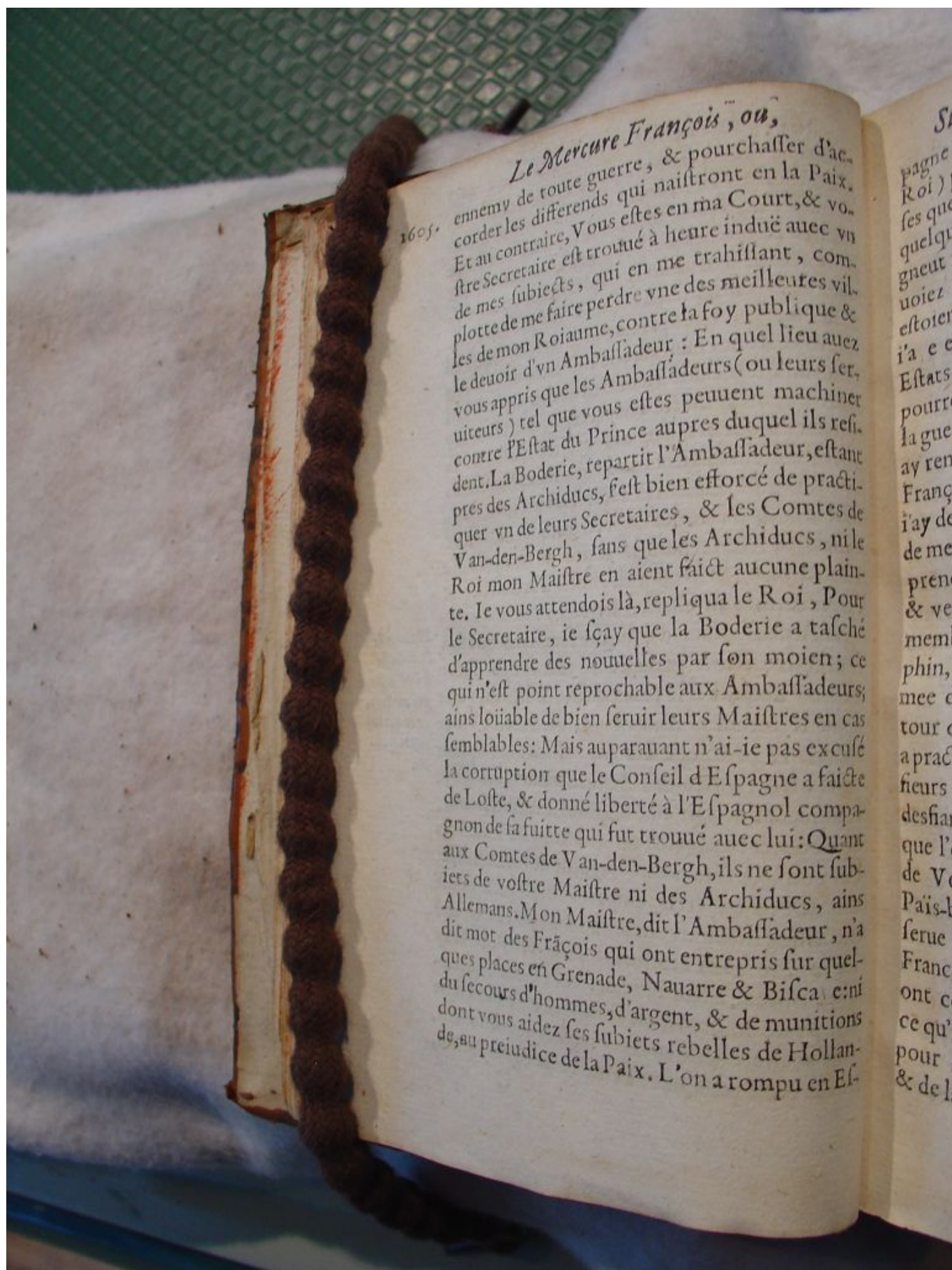


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan